

ENSEIGNER EN EQUIPE PEDAGOGIQUE INTER- INSTRUMENTALE

Luc Fuchs lfuchs@cpmdt.ch, Jean-Bosco Reboul jbreboul@cpmdt.ch, Christophe Daverio cdaverio@cpmdt.ch

Mots-clés : enseignement, équipe, inter-instrumental, groupe, décroisement

Résumé. Avec comme enjeu de réunir différents savoir-faire instrumentaux et trouver un espace commun pour l'apprentissage musical, le projet consiste à proposer aux élèves un dispositif d'apprentissage privilégiant les interactions : entre élèves, inter-instrumentales, entre enseignants, dans l'exploration de la matière sonore, instrumentale, musicale, ... Un objectif pour sa réalisation est la recherche d'une dynamique d'apprentissage spécifique, partant de la matière sonore pour aller vers la forme, l'élaboration musicale, mettant en jeu l'attitude, la mobilisation, la prise d'initiative. La question essentielle est de trouver comment mettre en valeur la présence d'instruments différents, comment donner valeur à ce dispositif dans le parcours de formation des élèves. Les points de rencontre s'avèrent être le rapport au son, à la nature de celui-ci, au geste instrumental, à l'attitude instrumentale, à l'interaction des intervenants, pour la construction de l'expression musicale et du jeu ensemble. Cette contribution est de l'ordre du récit de pratiques, en point de vue de l'action même.

1. Situation du projet

Projet initié en 2005-2006, à quatre enseignants (flûte (2), clarinette, percussion), avec l'idée de proposer répartis sur l'année des espaces d'enseignement et de réflexion communs, autour d'ateliers réunissant nos élèves, et des rencontres réflexives autour de chacun des ateliers (6 dans l'année). Au cours des années, le projet a connu des changements au niveau des enseignants impliqués, pour arriver à la configuration actuelle depuis l'année scolaire 2013-2014 (clarinette – piano – violoncelle). Au niveau institutionnel, le projet se situe dans le cadre des cours usuels d'instrument du CPMDT (Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre, à Genève).

En ce qui concerne l'organisation, six semaines dans l'année, le cours de nos élèves a lieu sous forme d'atelier inter-instrumental et inter-enseignants. Ces semaines spécifiques sont réparties dans l'année, à une fréquence d'un atelier toutes les cinq semaines d'enseignement environ.

2. Particularités du projet

- *Dispositif spécifique d'apprentissage pour l'élève.* Celui-ci se trouve confronté à une nouvelle « dimension » d'apprentissage, avec la notion d'atelier, de groupe, avec l'interaction inter-instrumentale. Plusieurs élèves, de différents instruments, mais aussi *multiplicité de référents*, avec la présence simultanée des trois enseignants pour les ateliers.
- *Dispositif spécifique d'enseignement pour le professeur.* Ce dispositif implique un travail en équipe pédagogique, avec ce que cela signifie d'échanges et de recherche de dynamique commune, tout en mettant en valeur les sensibilités et spécificités de chacun. La *co-animation d'ateliers* y est une dimension spécifique, demandant la recherche d'articulations dans le rôle et la participation de chacun pour les différentes séquences des ateliers. Ce fonctionnement en équipe pédagogique induit une *démarche réflexive*, interrogeant les pratiques, contenus, finalités, pour donner sens et cohérence au projet dans sa réalisation, aux apprentissages suscités chez les élèves. La situation de co-enseignement permet pour une situation donnée d'avoir des distances et points d'observation différents enrichissant les apports pour les élèves et pour l'évolution du projet. Il s'agit de se retrouver autour de valeurs communes qui sont à identifier. Ce dispositif fait qu'en tant qu'enseignant, nous avons une *responsabilité pédagogique pour d'autres élèves*, que « nos » élèves instrumentaux spécifiques. Par rapport à la conduite, à la « navigation » du projet, et l'évolution qui lui est donnée, *de nouvelles références pédagogiques sont à trouver*, à faire émerger de l'expérience ; le côté singulier de celle-ci (du moins là où elle se passe), fait qu'il y a peu de références existantes sur lesquelles s'appuyer, ou auxquelles se confronter.

3. Questionnements mobilisateurs du projet

Le projet s'est constitué et a pris forme à partir de différents questionnements impliquant un renouvellement de dispositif et de pratiques par rapport aux situations en usage dans l'école de musique.

- Ouverture sur d'autres instruments / décloisonnement instrumental... Comment ouvrir les apprentissages au contact d'autres instruments, de développer des synergies inter-instrumentales, de mettre en valeur l'apport d'instruments « différents » ? Alors que l'organisation de l'école est référencée par famille d'instruments et par instruments, pourquoi ne pas dépasser cette situation et considérer l'inter-instrumental enrichissement de la situation d'apprentissage ?
- *Croisement des démarches et actions pédagogiques...* Comment se faire croiser nos pratiques, découvrir et nous confronter aux démarches pédagogiques et artistiques de l'autre, et en faire bénéficier les élèves ? Comment ouvrir une démarche réflexive en actes ?
- *Proposer aux élèves une démarche d'apprentissage « active » et « inter-active »...* Comment imaginer et développer des dispositifs, des espaces d'apprentissages impliquant l'élève dans l'action, et en convoquant la dimension d'inter-action ?
- *Renouvellement des démarches d'apprentissage – d'enseignement...* Quelle considération sur l'apprentissage instrumental aujourd'hui, quelles actions pour l'apprentissage peuvent avoir sens aujourd'hui, pour le devenir de quel musicien ? Quelle attitude d'enseignant développer, cultiver, pour que se fasse l'apprentissage aujourd'hui ? Comment participer à l'évolution pédagogique et artistique ?

4. Enjeux pédagogiques

- *Explorer la rencontre des instrumentistes et des instruments.* Comment rendre profitable cette situation spécifique, mettant en avant la rencontre, l'interaction ? Il s'agit notamment d'arriver à développer une *dynamique inter-instrumentale*, dans ce qui est de jouer, et d'apprendre. Une des composantes est *l'exploration de l'« attitude » et du rapport au geste instrumental*, à la fois dénominateurs communs et différence moteur de découverte et d'apprentissage, et dimension formatrice.
- *Mettre en jeu différents dispositifs dans les ateliers : moments en grand groupe, moments avec une répartition en petits groupes.* Deux dispositifs généraux permettant des développements différents. Exploration en synergie pour le grand groupe, mise en énergie et en disponibilité. Action plus « pointue » en petits groupes, et réalisation de tâches en autonomie, présentation mutuelle entre les groupes des travaux « en l'état ».
- *Développer la pédagogie de groupe.* Trouver différentes déclinaisons de celle-ci, au travers des différents dispositifs en jeu.
- *Trouver une cohérence et un chemin d'évolution au fil des ateliers de l'année.* Trouver un équilibre entre développement et renouvellement des propositions d'exploration. A partir d'une idée / thématique de départ, le projet prend forme et consistance au cours de sa réalisation, impliquant ajustements et recadrages en fonction des situations et des réalités du terrain, des « conditions de navigation ».

5. Dans l'action

Ces ateliers peuvent être décrits comme étant des *ateliers d'apprentissage(s)*, dans lesquels l'accent est mis sur le *processus de « construction »*. Construction des apprentissages, construction(s) d'objets sonores et autres séquences de musique ; construction plurielle, avec en jeu la personne, l'expression artistique, le rapport à l'autre, l'habileté instrumentale... L'élève est appelé à « construire » son jeu et des réalisations instrumentales. Il participe également, de manière implicite, à la construction même de l'action du projet, qui est lui-même *processus en évolution*. L'enjeu de formation, d'interaction et de développement appelle à avoir *recours aux démarches de [création]*, comprenant improvisation, invention, composition,... *Le rapport au son en est une dimension essentielle, celui-ci étant traité avant la note, celle-ci étant alors un « son particulier »*. Est mis en jeu, en action, le fait de se situer par rapport à l'écoute, à l'espace, à l'interaction. La dimension *autonomie* est également convoquée et « travaillée », avec des « mises en chantier », en situation de répondre à une tâche donnée. La présentation mutuelle des travaux met en évidence ce qui est de l'« adressage » pour ceux qui jouent, de la perception, de l'écoute attentive pour les auditeurs. Avec ce que cela implique d'échanges, de verbalisation, d'explicitation. La *parole aux élèves* a sa place tout au long des ateliers, entre argumentations, retours sur réalisations, explicitation de l'action...

6. De l'évaluation

Le projet est en évaluation continue par l'équipe pédagogique. Au long du développement général du projet, différentes personnes ont été invitées à le visiter, en observateur, permettant d'en avoir un retour externe permettant de le situer et participant à son évolution.

Concernant les élèves, la démarche favorise l'auto- et la co-évaluation. En ce qui concerne l'intégration du projet dans l'évaluation des élèves institutionnellement, nous nous trouvons entre ouverture et difficultés de compréhension. Ouverture de par l'identité institutionnelle soutenant la réalisation de démarches innovantes, et difficultés de compréhension pour certains enseignants et

aussi responsables pédagogiques, pour qui cela représente encore une autre planète non encore assimilée au système scolaire instrumental/musical. La dimension évaluation est encore à « travailler », déjà nous concernant, pour pouvoir en expliciter le plus clairement possible enjeux et objectifs.

7. L'atelier inter-instrumental : un espace d'action encouragée

L'atelier inter-instrumental correspond à un espace nouveau pour le professeur comme pour l'élève, dans lequel chacun des protagonistes est fortement encouragée à s'engager pleinement dans l'action. L'idée n'est plus de mettre la focale sur un résultat à obtenir (même si le postulat de départ est que le résultat final sera probant à l'issue du travail) ; l'idée est de créer une situation de décalage par rapports aux habitus et aux croyances construites dans les pratiques artistiques, du côté de l'élève comme du côté du professeur, situation à l'origine d'apprentissage et d'appropriation. De ce point de vue l'atelier reprend le concept d'Espace d'Action Encouragée, développé par M.Durand (2008), professeur à l'Université de Genève, dans le domaine de la formation des adultes. Ce concept se transpose aux dispositifs d'apprentissages proposés à l'élève : la construction du savoir chez l'élève s'opère in fine de façon autonome, et ne correspond pas à une programmation de type plan-programme, mais plutôt de type plan-ressource (Suchman,1987). L'idée de cet atelier est donc la constitution de ressources chez l'élève pour son action futur de musicien, d'artiste, voir même d'individu dans la société.

Un des premier résultats probant de l'expérience est le développement d'une spontanéité instrumentale et créative chez les élèves, ainsi qu'une meilleure appropriation (et dépassement) des axes de travail proposées par les professeurs. Signalons également que pour chacun des instrumentistes, l'expérience partagée avec d'autres instruments dès le début de leur cursus instrumental est particulièrement riche. Chez le professionnel, cet atelier correspond également à un EAE, par l'offre nouvelle d'interdisciplinarité, d'enseignement en équipe pédagogique, d'innovation pédagogique qu'il fournit. Cette zone de perturbation dans les habitudes professionnelles et source d'enrichissement, de stimulation, et de renouvellement particulièrement stratégique. D'un point de vue managériale, les bénéfices en terme d'efficacité, d'émulation sont étonnants. Ce type de situation mériterait un protocole de recherche spécifique dont les résultats pourraient être réinjectés dans les dispositifs de formation.

8. Perspectives

Chaque année, le projet est "à refaire", à interroger, à recadrer, riche de l'expérience passée, et en recherche de sens et de cohérence pour l'apprentissage à venir de l'élève, des élèves. Toujours « en travail », le projet ouvre des perspectives pour aller plus avant encore dans le renouvellement de la pédagogie musicale, instrumentale. Le projet étant maintenant inscrit dans une dynamique concrète et évolutive, un pas suivant pourrait être de l'associer à un projet de recherche, avec une analyse distante et une évaluation de son potentiel de renouvellement des apprentissages et des pratiques pédagogiques.